

1. DISCOURS D'OUVERTURE

*“Cherchez la liberté et vous trouverez l’esclavage, cherchez la discipline et vous trouverez la liberté „
Adage Zen.*

En cette période troublée, où la vigilance de notre espace vital nous impose le respect des distances sanitaires, cette stratégie de protection sur laquelle repose aussi la science du combat, permet au pratiquant « d’investir ce vide » physiquement et mentalement afin s’adapter et de se protéger de toute forme d’ingérence.

Du salut traditionnel aux notions de distance ou de mi-distance, comme de la façon de percevoir, de vivre ou de ressentir l’action... tout est mise en œuvre dans les Budō 武道, pour créer ce recul nécessaire à toute prise de décision (Kime 決め). Comme l’écrivait le célèbre Rônin Musashi, «l’essentiel dans la tactique est de voir ce qui est éloigné comme si c’était proche et ce qui est proche comme si c’était éloigné»

L’étiquette (Reigi 礼儀) s’avère être le creuset indispensable à cette lucidité et à cette spontanéité, elle implique le respect et la gratitude envers tout ce qui nous entoure. Elle est synonyme de purification (Misogi 禊), et inclut de fait, le sens du rituel et du sacré.

C’est ce sens très poussé de l’étiquette qui faisait des Samourais des combattants si redoutables et si redoutés, et pourtant capables de composer des poèmes sur la valeur de l’adversaire terrassé.

« Vivre quand il faut vivre et mourir seulement quand il faut mourir », telle était leur devise.

*C’est la signification du **détachement** et du **désintéressement** dans le «Bushido». Non point ce manque d’intérêt dénotant de l’indifférence ou de l’égoïsme, mais cette vision saine du cours de la vie, au-delà des turbulences de l’ego qui ne peuvent que nous emporter dans la confusion, le doute, la peur ou la souffrance.*

« Une infime différence suffit à diviser le ciel et la terre » nous enseigne le Zen, révoquant ainsi toute idée d’opposition, de dualité ou de conflit. En se détachant du simple déroulement technique, de sa réussite comme de son échec, le pratiquant réalise en lui cette subtile alchimie, celle où le corps et l’esprit fusionnent.

*Si ceci implique quelques sacrifices sur le temps que l’on consacre à son idéal, sa pratique ou son club, nul besoin pour autant de se dénuer de tout bien matériel, de toute fierté mais de relativiser. Notre méthode et nos titres s’appuient sur ce subtil équilibre entre **Shin** 心 (l’esprit, le cœur), **Gi** 技 (la technique) et **Tai** 太 (le corps).*

*C’est ce que le titre de **Sho-Mokuroku** 初目録 (étudiant confirmé) qui sera décerné par délégation du SOKE fondateur 宗家, Maître J.J. QUÉRO, à l’occasion de cette cérémonie traditionnelle, représente.*

« Ni victoire, ni défaite » mais plutôt ce premier pas, cette première ouverture vers « quelque chose » de plus grand, de plus majestueux, de plus noble et d’immuable qui se situe au delà du jeu des polarités que nos positions de résistance ou de refus ne feraient qu’alimenter plus encore.

Une fierté bien acquise, qui n’est ni de l’orgueil ni de la fausse modestie. Une attitude juste, qui demeure dans l’adaptabilité et le self contrôle, et qui permet d’appréhender les contraires comme d’inséparables opposés. et de voir ainsi derrière le succès, l’échec, et derrière la contrainte, la liberté.

Le début d’une longue ascension sur le chemin de l’évolution humaine (道 Do, michi), synonyme «de patience, de persévérance et d’endurance», vers notre véritable liberté :

« celle de la vraie Connaissance qui nous délivrera de l’emprise de l’ego et de ses illusions ».